

La Communion Fréquente

— ET —

les Habitudinaires.

On m'invite aimablement à donner sur cette question quelques explications qui adoucissent le martyre enduré par des confesseurs amis de la communion fréquente, mais impuissants à réaliser leurs désirs.

Puisqu'on nous dit que ces prêtres sont en très grand nombre, je serais heureux de leur venir quelque peu en aide. Je tiens à dire d'abord que je souscris pleinement aux réponses déjà données par le R. P. Lambert, non moins qu'aux excellents conseils contenus dans sa brochure *Confession et Direction* (1). Comme ses réponses ont suivi point par point les questions posées par notre correspondant, je me bornerai à quelques observations d'un caractère plus général.

C'est à tort, nous dit-on, et grâce à une fâcheuse équivoque, que l'on rangerait parmi les jansénistes attardés des prêtres pleins de zèle, dont la conviction théorique est faite, mais "gênés dans leur conscience de confesseurs". Fort bien. Mais d'où viennent "ces hésitations pénibles, ces angoissantes réserves, ces appréhensions douloureuses" dont on nous parle? Pourquoi pas plus de joyeuse obéissance? Si ces appréhensions sont fondées, comment n'ont-elles pas arrêté l'élan d'un Bosco, d'un Ségur, d'un P. Cros et de Pie X lui-même? Ces apôtres de la communion quotidienne n'ignoraient pas qu'il y a des récidivistes; ils doivent en avoir rencontré bon nombre au cours de leur apostolat! Et tandis que d'autres se disent "gênés comme confesseurs", je les entends proclamer, et beaucoup d'autres après eux, que c'est comme confesseurs qu'ils sont devenus de plus en plus ardents pour la communion. Ah! s'ils n'avaient pas ce moyen de guérir et de sauver les âmes, c'est alors qu'ils seraient torturés!

(1) Un vol. in-18. Prix: 1 fr. 60, — Boulevard Péreire, 228, Paris.